

VISITES D'ATELIERS RÉSIDENTS - 2013

**MATHIS COLLINS
ALEXANDER MILLAR
CATARINA OLIVEIRA**

Friche la Belle de Mai
41 rue jobin
13003 Marseille
www.trianglefrance.org
04 95 04 96 14

**TRI-
ANGLE
FRANCE**



Vues des ateliers à la Friche la Belle de Mai

TRIANGLE FRANCE

Triangle France est une association à but non lucratif basée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Triangle France a pour but de promouvoir l'art contemporain par le biais d'un programme de résidences d'artistes et une programmation d'expositions et d'événements dans ses locaux de la Friche, mais aussi dans des lieux partenaires en France ou à l'étranger depuis 1995.

Triangle France répond à ces objectifs par le biais de sa politique éditoriale, sa participation à des événements professionnels, la diffusion d'informations concernant ses anciens résidents, la médiation auprès du grand public de ses activités sur Marseille, la recherche de soutiens aux projets par le biais de partenariats avec des fondations, des gouvernements étrangers, des entreprises, des galeries, des institutions ou musées, ainsi qu'avec d'autres associations, et depuis quatre ans grâce au Gala qu'elle organise en septembre.

Le programme de résidence de Triangle France

Le programme de résidence, au cœur de l'activité de Triangle France, accueille chaque année à Marseille 9 artistes internationaux et français. Il permet également à de jeunes artistes français de partir en résidence à l'étranger au sein d'un réseau de structures partenaires. Notre programme vise à accompagner les artistes dans leur projet artistique - que ce soit dans les premières phases de réflexion ou dans les phases de réalisation - tout en offrant au public un accès à la recherche artistique et aux débats qui font l'art aujourd'hui.



Mathis Collins

La fête de la récolte du liège de Maureillas (66) célébrée par des jeunes du village 2013



Mathis Collins

Vue d'atelier, projets en cours 2013

MATHIS COLLINS

Né en 1986, vit et travaille en Méditerranée.
mathiscollins@gmail.com
<http://www.mathiscollins.com/>

L'art de Mathis Collins est un théâtre saisonnier en tournée dans les traditions artistiques rurales et urbaines de méditerranée. Il a comme acteurs l'influence de ces arts sur le quotidien des Hommes et comme décor le silence et les pleurs qui accompagnent les tragédies du quotidien.

L'été dans les forêts de Chênes-liège où est célébré la mue des arbres et l'hiver dans les bars des villes où les ablutions se font aux robinets des tonneaux ; Mathis Collins est une estrade publique anthropomorphe, ivre et silencieuse, sur laquelle chacun peut représenter sa tragi-comédie, dessiner ses caricatures et écrire ses pamphlets.

Interrogeant l'influence de l'art sur l'agriculture, l'artisanat, la religion et le tourisme ; Forêts, bars, bibliothèques et fontaines publiques sont les lieux privilégiés de l'artistes pour dévoiler des pratiques artistiques inconnues tout en récoltant des écorces, en s'enivrant et en lavant son linge sale.

Récemment son travail a été exposé à la Chalet Society dans L'atelier des testeurs (2013), au centre d'art Edouard Manet de Gennevilliers dans Les référents (2013), au centre d'art 1M3 à Lausanne dans l'exposition personnelle BARK (2012) et au Palais de Tokyo en collaboration avec Cyril Verde dans DYNASTY (2010).

Sa résidence à Triangle France

En résidence à Triangle France Mathis Collins dessine les portraits d'hommes et de femmes qu'il imagine être les futurs participants à des situations artistiques collectives. A la fois préparatoires à la mise en scène des événements collectifs, les dessins sont également des protocoles en formes de questions liées aux problématiques de l'art participatif.

Inspiré par les photographiques de Boris Mikhailov et Yto Barrada, Mathis poursuit aujourd'hui son travail autour de la figure de l'estrade comme objet plastique et figure iconique, interrogeant l'intention oratoire comme un langage de signes poétique mais dangereux.

Quelques anciens travaux



Mathis Collins
Self portrait as a stage (autoportrait en estrade)
2010
Bois, teinture, vernis.
240x 150x40 cm
Courtesy de l'artiste

Self portrait as a stage (autoportrait en estrade) fait partie de la série des sculptures/estrades qui sont activés et modifiés au cours des vernissages durant des performances mis-en-scène. Ici, l'artiste est enfermé sous la scène, comme un cercueil, avant d'en émerger par le trou figuré sur le crâne de l'autoportrait. Surprenant ainsi le public, l'artiste enclenche un discours sur la figure autoritaire du créateur et sa suprématie sur ses oeuvres. Évoluant dans une dialectique où l'artiste joue à la fois son rôle et celui de sa sculpture, le dialogue évolue crescendo jusqu'à ce que l'on ne puisse plus reconnaître l'auteur des phrases proclamées et que de nouveau, l'oeuvre et le créateur ne se confondent.



Mathis Collins
Stage Sculpture
2011
Tissu, cannes, système audio
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Mathis réalise des estrades bigarrées et surréalistes, souvent fragiles ou tout simplement impossibles à pratiquer, mais qui sont toujours fonctionnelles avec leurs micros, enceintes et amplificateurs diffusant un son gris, le son de l'absence de parole. Mathis interroge la culture de l'orateur à travers la figure du politicien, du vendeur ambulant et du poète de bar (Mathis est également vice champion de France de SLAM).



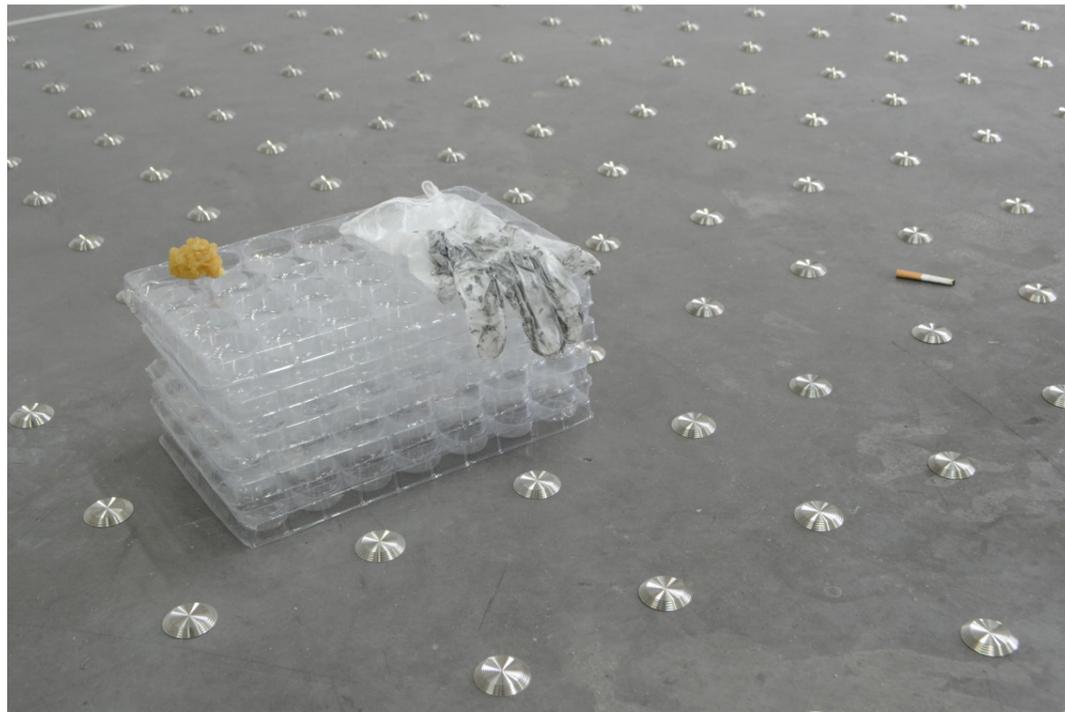
Mathis Collins
VIVE L.A SOCIALE
2011
Performance, dessin, texte
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

L.A Sociale a consisté à reproduire sur treize petites sculptures en bois, l'ensemble des personnages se trouvant sur le tableau de James Ensor « L'entrée du Christ à Bruxelles », exposé au Getty Museum de Los Angeles. Après deux journées de copie, Mathis est parti à la rencontre de Treize habitants de Los Angeles, à qui il a proposé de dessiner leurs portraits parmi les personnages d'Ensor copiés sur les sculptures. Ayant ainsi ajouté ces américains à la foule bruxelloise, Mathis a offert ces sculptures aux modèles, réalisant ainsi sa vision d'un Los Angeles aussi coloré et délirant que le Bruxelles d'Ensor.



Mathis Collins
Un chêne liège ne se laisse pas abattre.
2012
Photographie lambda
100 x 60 cm.
Courtesy de l'artiste

Un Chêne-liège ne se laisse pas abattre est une série de 9 photographies documentant des arbres grimés de nez et d'oreilles en liège agglomérés. Ces oeuvres réalisées au cours des récoltes annuelles du liège en Catalogne française et espagnole évoquent par leurs anthropomorphismes, le lien et l'interdépendance qui unit les récoltants et les Chênes-liège exploités dans les forêts méditerranéennes.



Alexander Millar
Vues d'atelier, projets en cours 2013

ALEXANDER MILLAR

Né en 1990, vit et travaille à Glasgow.
alexmillar@hotmail.co.uk
<http://www.alexmillar.com/>

Ma pratique artistique approche la sculpture avec de multiples facettes, par l'assemblage et la réanimation d'objets à la fois ready-made et studio-made. J'aspire à la création d'une apparence du quotidien à travers des gestes théâtraux et des mises en scènes sculpturales, en contournant le réalisme en faveur d'une approche plus instinctive, poétique et comique de la construction et de la dissolution du lexique visuel.

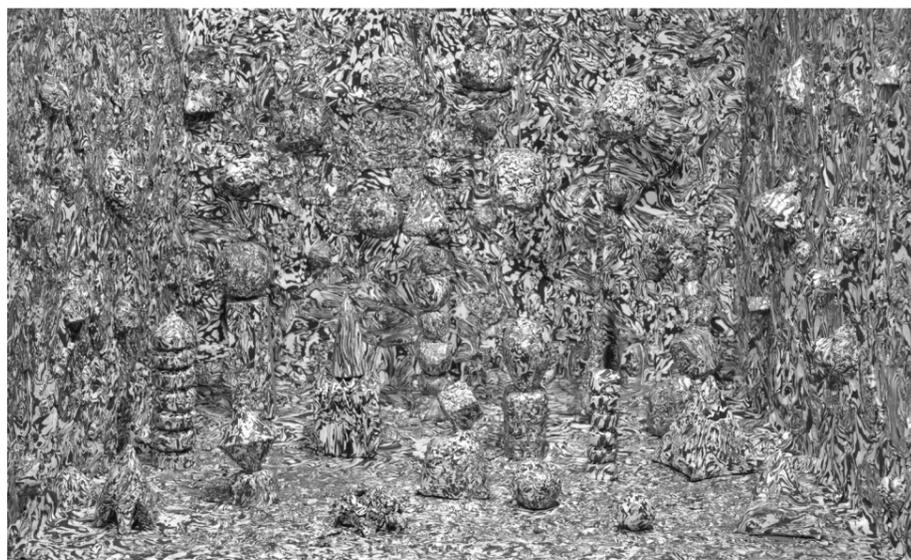
Je développe une pratique à partir de mon intérêt pour la théâtre de l'absurde et de son rapport aux espaces aménagés, publics et privés, urbains et domestiques. A travers de simples gestes d'appropriation, de multiplication et de détournement, je cherche à réinterpréter les matériaux et objets, communs à de tels environnements afin de spéculer sur les idéaux conceptuels et le désirs qui les sous tendent.

Alex Millar est diplômé de la Glasgow School of Art en 2012 et dispose actuellement d'un studio à l'extrémité ouest de la ville. Parmi ses récentes expositions The Travelling Gallery - Turquoise Heid et RSA New Contemporaries 2013.

Sa résidence à Triangle France

Le travail que je développe à Triangle France s'inspire de la littérature et du cinéma et en particulier des films d'Allain Robbe-Grillet, d'Alain Resnais et des écrits de J.G. Ballard. Au regard de telles influences, j'ai envisagé des méthodologies constituées d'ambiguïtés narratives et de durées comme des alternatives aux modes de représentations directes. Mon objectif principal au cours de cette résidence étant la création et le développement d'une installation qui doit être exposée dans un centre d'art à Glasgow en février 2014. Pour réaliser cette pièce, je souhaite faire l'expérience d'avantages d'éléments scénographiques tels que le son et le mouvement des sculptures.

Quelques anciens travaux



Alexander Millar
Totem
2012
Animation par stop motion,
4,44s,
Courtesy de l'artiste

Cette animation est sculptée de façon primitive en utilisant du marbre noir et de la plasticine blanche, donnant l'illusion d'un espace plat par son aspect graphique de dessin ou de peinture. L'oeuvre utilise des mouvements répétitifs et une composition équilibrée pour suggérer des rituels primitifs et une beauté incarnée.



Alexander Millar
Sans titre
2012
vue d'installation,
Divers matériaux
Courtesy de l'artiste

Un grand nombre de différents procédés et matériaux ont été utilisés pour cette installation, dont des éléments théâtraux tel que le son, la lumière et des images animées. Mon intention était de créer un espace surréel par la multiplication d'éléments formels et matériels tout en se référant au domestique à travers des objets et des scénographies particuliers.



Alexander Millar
Wave
2013
vue d'installation,
Divers matériaux
Courtesy de l'artiste

L'installation a comme source d'inspiration et comme thème un élément décoratif grecque qui représente le chemin d'une vague. Renvoyant à l'idée de la vague à travers différents matériaux, l'équilibre de la composition, et des sons répétés, mon intention était de créer la sensation du passage du temps et de sa relation immédiate avec le temps passé par le spectateur devant l'oeuvre.



Catarina Oliveira

Vue de l'exposition : *Apesar de tudo, nunca se sentia só ou triste, o futuro fazia-lhe companhia* ou *Le petit Lenormand (cartomançã e probabilidade)* 2013, Vera Cortês Art Agency, commissariat de Luís Silva.



Catarina Oliveira

Vue d'atelier, projets en cours 2013

CATARINA OLIVEIRA

Née en 1984, vit et travaille à Lisbonne
catarina.de.o@gmail.com
<http://catarinadeoliveira.wordpress.com/>

Mon travail expérimente la narration et les histoires racontées à travers des films, des spectacles et des textes.

Je suis fascinée par la façon dont les histoires et les images ont le pouvoir de nous exposer à une poésie tout en nous confrontant simultanément à des moments de vie, des représentations d'une réalité sociale ou individuelle. Mes œuvres rassemblent différentes impressions, des souvenirs, des allégories et des pensées, dans des montages de défaillances, répétitions et variations de motifs donnent lieu à des récits cycliques à plusieurs voix.

Je m'intéresse particulièrement à la façon dont la société occidentale contemporaine se comprend et se réfère au temps et à la mémoire. J'ai étudié à travers mon travail comment certaines autorités et entités s'efforcent de perpétuer certains mythes et comment les récits historiques et culturels sont générés. Différentes autorités ont trouvé dans les formes progressives et dialectique de la narration une manière de faire valoir leurs desseins et d'assurer leur hégémonie. Afin d'assurer que ces formes deviennent des conducteurs de leur autorité, il est nécessaire que les catégories et les entités qu'elles englobent soient perçues comme étant des vérités unifiées et stables. Ma pratique est peuplée de personnages, de lieux, d'objets et de souvenirs qui ne sont pas stables ni d'entités pleinement cristallisées, mais plutôt fragmentés ou en mouvement. Les récits dans mes œuvres se comportent rarement de façon linéaire. Ainsi ils peuvent attirer l'attention sur les modèles d'organisation et de composition que les histoires et l'Histoire, dont nous avons hérité, pourraient englober.

Catarina de Oliveira a obtenu une maîtrise en arts plastiques du Piet Zwart Institute (Rotterdam, NL) en 2012; récemment son travail a été montré à Parkour (Lisbonne, PT), Serralves Museum (Porto, PT), The Watermill Center (NY, US), Bonheur Theater (Rotterdam, NL), and at HEAD (Genève, CH).



Catarina Oliveira
Le Couple Silencieux (2014) HD, couleur, son



Catarina Oliveira
Photo de tournage *Le Couple Silencieux* (2014) HD, couleur, son

Sa résidence à Triangle France

Deux mois avant de commencer ma résidence à Triangle France j'ai commencé à creuser dans les histoires folkloriques ayant survécu par transmission orale, et plus récemment par le travail de folkloristes comme Laura Gonzenbach (1842–78) et W. A. Clouston (1843-96). La plupart de ces histoires sont nées en Orient, à savoir en Inde et en Perse, ont voyagé avec les croisades et les pèlerins (et auparavant avec les marchands). Au début du Moyen Age, ces histoires furent déjà diffusées dans une grande partie de l'Europe et intégrèrent la culture populaire dans différentes régions. Ainsi, entre l'Écosse et l'Inde, le coeur des histoires restait identique, pour faire apparaître des différences au niveau des protagonistes et des détails.

Pendant ma résidence à Triangle je travaille à la réalisation de trois court-métrages — *Le Couple Silencieux*, *Les Cochons*, et *Sorfarina (Titre Provisoire)*. Les deux premiers seront des adaptations d'histoires folkloriques rassemblant des éléments issus de leurs différentes versions. Aussi, comme tout conteur j'ai façonné certains détails intéressants des histoires afin de rendre visible les liens existants avec mon univers de formes et d'images.

ACTUELLEMENT ET À VENIR TRIANGLE FRANCE

NO FEAR, NO SHAME, NO CONFUSION

Une exposition de Liz Magor, accompagnée de Jean-Marie Appriou, Andrea Buettner et Laure Prouvost (Lauréate du Turner Prize 2013).

Exposition du 12 octobre 2013 au 2 février 2014,

à La Friche Belle de Mai, R+5, 41 rue Jobin 13003 Marseille

Liz Magor (née en 1948, vit et travaille à Vancouver, CA) est l'une des artistes canadiennes les plus importantes à l'heure actuelle. Pour cette première exposition personnelle en Europe, elle rassemble une sélection conséquente de sculptures datant de ces vingt dernières années, ainsi que des œuvres spécialement réalisées pour l'occasion. À cette présentation solo s'ajoute une ouverture vers une lecture spécifique de son travail. En concertation avec Liz Magor, trois artistes européens, dont l'univers esthétique et les recherches proposent une mise en perspective complexe des questions posées par son travail, ont été invités à produire de nouvelles œuvres : Jean- Marie Appriou (né en 1986, vit et travaille à Paris, FR), Laure Prouvost (née en 1978, vit et travaille à Londres, GB) et l'artiste allemande Andrea Büttner (née en 1972, vit et travaille à Francfort, DE), dont la gravure sur bois No Fear, No Shame, No Confusion (2006) donne son titre à l'exposition.

TRANSMISSION(S)

Exposition de Laurie Charles

Exposition du 9 décembre 2013 au 24 janvier 2014

Cour de la mairie du 11e

12 place Léon Blum 75011 Paris

Suite à l'invitation de la mairie du 11e arrondissement de Paris, Triangle France réalise le commissariat de trois expositions monographiques dans le cadre du programme Transmission(s), qui a lieu pour la sixième année consécutive.

À cette occasion, Triangle France a choisi de faire appel à trois jeunes artistes français et étrangers, qui, chacun à leur tour, vont investir la cour de la mairie. Ils vous proposeront ainsi des réalisations in-situ pour faire parler ce lieu chargé d'histoire.

C'est donc Laurie Charles, résidente à Triangle France en 2012, qui lancera la première exposition de Transmission(s). Elle sera suivie de Guillaume Gattier et Nicolas Momein.

PROCHAINS ARTISTES EN RÉSIDENCE À TRIANGLE FRANCE

SESSION PRINTEMPS (7 JANVIER - 25 AVRIL 2014)

Prochaines ouvertures d'ateliers Avril 2014

ISAAC CONTRERAS (MEX)

ELEONORE FALSE (FR) <http://eleonorefalse.com/>»

THOMAS KOENIG (CH) <http://thomaskoenig.tumblr.com/>

CONTACT

Chloé Curci
chargée des résidences et de la communication
residence@trianglefrance.org

Triangle France
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
T/F: 04 95 04 96 14
www.trianglefrance.org